

Veyrier 24 Décembre 1867

Cher Monsieur et ami.

Mon mari ne peut pas s'accoutumer au silence de celui qui il appelle toujours son cher Alfred! Je sais que vous l'aimez, que vous lui restez fidèle; vos actions le prouvent; mais une lettre de temps en temps, ces paroles de cœur si douces à la nature tendre, aimante de votre ami, lui ferait tout de bien! Nous avons eu au moins de vos nouvelles en Septembre, à Genève, par M. Elie Reclus. Vous a-t-il dit combien à Veyrier on desire vous revoir! merci vous par fait espérer votre visite et celle de votre chère Jeanne; on la dit si belle et si intéressante. — L'excit continue; la distance semble grandir; la disposition avec notre pauvre France de creuse de plus en plus et notre solitude devient profonde. Voilà aussi pourquoi les aménités affectives, les nobles adoptions de cœur

NICE  
LETTRES







Si l'œuvre de l'homme est l'œuvre de l'homme et de l'homme et de l'homme, il y a un grand nombre de personnes qui ont été touchées par son œuvre et qui ont été touchées par son œuvre.

qui avez tant fait pour votre ami, depuis  
l'heure où il a dû quitter la France, à vous  
surtout j'ai toujours pu confier mes peines, mes  
inquiétudes; car non seulement vous les com-  
prenez avec le cœur mais avec votre active  
et intelligente amitié. Je vous tant d'abord  
sans faire un aveu. M. Auguste Morel à vous,  
dans ces seize années d'act, vous êtes le seul  
qui avez prêté aide et secours efficace à mon  
cher bien-aimé mari. Pourquoi je me reproche  
de ne savoir agir dans les affaires d'intérêt.  
Mais le plus je confie dans votre honneur et  
vostre honneur; j'ai les bras liés; si j'avais l'esprit plus  
commercial je ne pourrais tout de même survivre  
à un non libérateur de Paris! Le mort de notre brave  
et honnête Pagnette est aussi une perte personnelle  
pour M. Guinet. Vous savez que depuis  
trois ans votre pauvre vertue ne nous a presque rien  
rapporté, en 1865 à cause de la confiscation de III volumes  
en 1866 par ce qui avait à servir un grand officier  
d'Impression, ce qui a réduit à la petite somme de  
sept cent francs, tout nos revenus. Je vous

L'œuvre de l'homme est l'œuvre de l'homme et de l'homme et de l'homme, il y a un grand nombre de personnes qui ont été touchées par son œuvre et qui ont été touchées par son œuvre.





